

Introduction

Qui est le Nyctalope ?

« – Regardez en haut de l'étagère, vous qui aimez la science-fiction, cela pourrait vous plaire ! C'est une aventure du Nyctalope de Jean de La Hire, me dit mon libraire préféré alors que je cherchais des idées pour trouver un nouvel ouvrage à lire.

Je levais alors les yeux et vis en couverture du roman le visage farouche d'un rouquin, un cigare visé aux lèvres. Je lus le titre : *Belzébuth*. Tout un programme ! Je répondis :

– Tiens, intéressant ! Mais qui est le Nyctalope ? Je n'en ai jamais entendu parler bien que je lise ce type de littérature depuis plus de vingt ans. Y en a-t-il d'autres ?

– Oui, la pile dans le coin, mais c'est l'édition Jaeger, les aventures sont tronquées, on les achète surtout pour les couvertures de Brantonne ! »

Telle fut ma première rencontre avec le Nyctalope — une rencontre à bien des égards révélatrice.

Depuis, j'y ai goûté, et je dois bien reconnaître qu'au fil du temps, à ma grande surprise, je suis devenu un adepte.

Pourquoi « à ma grande surprise » me direz-vous ? Pour le comprendre, il suffit de se plonger dans la lecture de *Belzébuth*. Au début du roman, la femme et le fils du Nyctalope sont plongés dans un sommeil cataleptique qui doit durer des siècles pour punir le Nyctalope qui aurait tué les parents de son ennemi, surnommé Belzébuth. Sans aller plus loin dans l'exposé de la trame du roman, il faut savoir que Jean de La Hire met plus de trente pages à endormir les intéressés et à lancer l'aventure. Le lecteur manque de peu de les suivre dans les bras de Morphée ! Un décollage interminable qui, pour un premier contact, aurait pu être fatal ! Par contre, la suite du roman est intéressante et, surtout pour un lecteur du XXI^{ème} siècle, à la fois décalée, mais, par certains aspects, « dans le coup ». Cela surprend pour un roman décrivant le XXII^{ème} siècle, écrit dans les années 1920. Le monde de La Hire fait « vrai » et est très différent des univers de la science-fiction américaine d'avant-guerre auxquels j'étais habitué.

J'en ai donc redemandé et là, une fois les éditions d'après-guerre écartées, pour suivre le conseil avisé du spécialiste, les difficultés ont commencées. En effet, les romans narrants les pérégrinations du Nyctalope ne sont pas aisés à trouver. Ses aventures ont été publiées dans de multiples collections, chez différents éditeurs, dans le désordre et, parfois, sous différents titres pour la même aventure ! De fait, si des informations générales sont disponibles sur internet et permettent de s'orienter jusqu'à un certain point, obtenir les livres eux-mêmes est loin d'être une sinécure.

Bref, je m'étais, sans le savoir, engagé dans une quête difficile, qu'aurait hésité à entreprendre Lancelot du Lac lui-même ! D'autant que, du fait de la longueur de cette recherche, qui devenait en soi une aventure, j'ai commencé à collectionner aussi, pour pouvoir patienter, les autres ouvrages de Jean de La Hire qui présentaient les mêmes caractéristiques avec la même multitude d'éditeurs, de titres trompeurs, de versions tronquées, et la surprise de trouver des fragments d'une histoire recopiés dans une autre, avec ou sans changement de noms des personnages !

À noter qu'en dehors des aventures du Nyctalope, les informations disponibles sont plus que parcellaires et, en général, incomplètes, voire fausses. Or, les autres ouvrages de Jean de La Hire complètent parfois de manière intéressante les aventures du Nyctalope. En effet, ils peuvent présenter des personnages qui apparaîtront dans le cycle principal, des membres des familles impliquées dans ses aventures (sentiment renforcé par le fait que La Hire utilise souvent les mêmes patronymes pour ses personnages), voire des membres de sa famille dans les siècles passés, ce que je trouve particulièrement plaisant.

J'ai donc essayé d'établir une bibliographie la plus complète possible des ouvrages se rattachant au cycle. Il en manque encore certainement quelques uns car je pense que la tâche est réellement surhumaine...

Au fur et à mesure de ce voyage dans l'univers extravagant de Jean de la Hire, la perception que j'en avais et, corrélativement, celle que j'avais de son auteur, ont peu à peu évolué. Je me suis posé beaucoup de questions. J'ai, d'ailleurs, obtenu quelques réponses, qui m'ont conduit à me poser d'autres questions. La première d'entre elles revenait toujours : qui est le Nyctalope ?

De fil en aiguille, quand j'ai relevé la tête, il était trop tard : j'étais prisonnier de Jean de la Hire et de son personnage. Mais, contrairement à celui-ci, je ne disposais pas d'une paire d'yeux extraordinaires pour voir dans le noir. Je me retrouvais un peu égaré dans cette œuvre touffue.

J'ai donc essayé de trouver des informations, d'abord sur internet, puis dans les rares ouvrages (peu) disponibles consacrés à Jean de La Hire et à son œuvre.

Visiblement, le personnage ne laissait pas indifférents les (rares) personnes qui s'étaient penchées sur son cas.

Dans un premier temps est perçu le concert de ses détracteurs. Dans le désordre : Jean de La Hire était un ancien collaborateur, un peu mégalomane ; il se prenait pour un académicien en puissance, et n'aurait renoncé à ce qu'il disait être une brillante carrière littéraire que pour s'enrichir, en faisant du roman populaire. Il « tirait à la ligne » et était l'un des plus grands plagiaires de l'histoire. Tous ces commentaires semblent, hélas, fondés. Puis, en tendant l'oreille, apparaissent quelques voix dissonantes, hésitantes, prenant souvent soin de s'excuser. Ici ou là, Jean de La Hire semble encore avoir des amitiés « étranges » avec des gens bien, et ceux qui l'ont rencontré l'ont souvent apprécié. Ses livres sont souvent mal ficelés, mais ils ont acquis une place importante dans le développement de la science-fiction, et regorgent d'idées. Ses personnages sont certes stéréotypés, mais le lecteur est souvent surpris par leurs réactions et leurs comportements ! Il serait raciste mais, pourtant bon nombre d'amis du Nyctalope sont étrangers ; il a même un lien particulier avec les populations du Maroc et certaines tribus gitanes !

Jean de La Hire est donc une personne bien plus complexe qu'il n'y paraît, et il me semble important de se pencher ne serait-ce que brièvement sur l'auteur pour bien comprendre son héros.

En effet, au début de sa carrière, Jean de La Hire a écrit l'histoire de Jean de Sainte-Claire, un jeune écrivain tout comme lui, qui était clairement présenté comme une espèce d'avatar littéraire de l'auteur. Lorsqu'il est devenu un auteur de roman populaire, il a abandonné ce personnage, mais, après quelques hésitations, a donné son nom au Nyctalope (qui deviendra plus tard Léo Saint-Clair).

Il ne me paraît donc pas douteux de considérer le Nyctalope comme un double littéraire de son créateur, bien sûr plus lointain que le précédent, mais ils présentent tous deux (tous trois ?) des traits communs et une histoire familiale proche. Ils ont les mêmes orientations politiques et philosophiques. Ils peuvent donc être analysés en reflet. À noter, que dans l'une de ses aventures, *Titania*, le Nyctalope considère son meilleur ami, le japonais Gnô Mitang, Président du Conseil Privé de l'Empereur Hirohito, comme son double. Ce jeu de miroir, si passionnant chez La Hire, n'a donc pas de limites.

Les éléments que je viens d'évoquer laissent percevoir que le Nyctalope, tout comme son créateur, ne peut être qu'un personnage complexe.

Souvent considéré comme le premier « super-héros » de la littérature populaire, du fait de sa clairvoyance (la nuit est pour lui comme le jour), il est, pour le reste du Monde, le parfait héros de romans d'aventures de son époque, intrépide explorateur et détective. Il est vrai qu'il a quelques autres caractéristiques encore moins courantes : un cœur artificiel et une initiation aux sciences occultes par les grands maîtres tibétains. Toutefois, sa particularité essentielle réside, à mon avis, dans son comportement. Car le Nyctalope incarne l'aventurier français et, plus particulièrement, un français de la première moitié du XX^{ème} siècle. Il est, en quelque sorte, l'archétype du héros d'un monde disparu, qui a des points communs avec le nôtre, mais s'est éteint à jamais.

S'il s'appuie sur l'administration, comme pourrait encore le faire un français actuel, il vit dans un monde où la France est une grande puissance coloniale à la tête d'un vaste empire, et cela, le lecteur moderne ne doit pas l'oublier. Ce point, qui est consubstantiel au Nyctalope, fausse la perspective, mais donne tout son intérêt au personnage. Tout son comportement est baigné par la pensée implicite que cet état de choses est, et ne changera pas de si tôt. Une grande partie de ce qui surprend dans sa manière d'être s'explique par cette certitude qu'il partage avec la classe dirigeante de son temps. C'est cette facette conventionnelle du personnage qui, aujourd'hui, le rend des plus singuliers et intéressants.

À noter que ce comportement peut paraître des plus surprenants chez un super-héros, surtout pour des lecteurs anglo-saxons (voir les documents présentés en fin d'ouvrage). Qu'un auteur ait pu imaginer et développer un tel personnage, avec un succès certain — 17 aventures réparties en 24 tomes et au moins quatre autres livres se rattachant explicitement au cycle, le tout réédité plusieurs fois — ne peut que conduire à s'interroger sur cette période de notre histoire nationale, voire à modifier la perception que nous en avons et, par contre coup, celle de l'époque où nous vivons. Cette réflexion ne peut que nous laisser un goût étrange, qui conduit à nous interroger : que penseraient aujourd'hui les Français si la guerre n'avait pas si radicalement transformé les choses ? Si, par exemple, la France avait été victorieuse de l'Allemagne comme l'imaginait La Hire sous le pseudonyme du Commandant Cazal dans *La Guerre ! La Guerre ! ?*

Une fois encore, des questions, encore des questions — cette fois, plus graves — mais n'est-ce pas l'une des caractéristiques de La Hire de toujours nous pousser à nous en poser ?

Plusieurs personnes de mon entourage, qui ont des doutes sur les qualités littéraires de La Hire, m'ont dit s'être interrogées pour savoir comment elles auraient, elles, traité telle ou telle partie de ce livre. Car, encore une fois, si le style de l'auteur est contesté, le contexte général de ses histoires continue à stimuler l'imagination.

L'aventure du Nyctalope, conventionnelle au sens où nous venons de l'évoquer, peut être très surprenante et pleine de paradoxes : ses nombreuses épouses et maîtresses contrastent avec l'initié aux sciences occultes, l'ami des Présidents et l'homme qui partage la vie des gens du voyage ou de ses alliés marocains. Léo Saint-Clair combattit la dictature de Léonid Zattan, mais succombera à la collaboration avec les Nazis. Tout en lui n'est que contrastes, alors même que pour lui, la nuit n'existe pas !

Toujours est-il que, logiquement, à la libération, le Nyctalope aurait dû être un proscrit, comme son créateur. Cette période de sa vie que Jean de La Hire, en fuite lui aussi, n'a pu ou n'a pas voulu décrire,

recèlerait de passionnants développements que d'audacieux continuateurs, en ce début du XXIème siècle, ont commencé à explorer. En effet, grâce à la publication aux Etats-Unis de cet auteur oublié, l'intérêt porté à son personnage a été relancé.

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser au Nyctalope, je suis tombé sur un site internet mentionnant une nouvelle, *Marguerite*, qui ne figurait pas sur les autres listes des œuvres de Jean de La Hire que j'avais trouvées. En fait, cela n'était pas surprenant puisqu'il n'avait pas écrit ce texte. Il s'agissait d'une œuvre récente, écrite il y a quelques années, par Jean-Marc Lofficier, qui était la première personne à continuer les aventures du Nyctalope, interrompues pendant la dernière guerre. (Je n'inclus pas ici les deux aventures inédites publiées après-guerre mais qui avaient été écrites précédemment.)

Depuis, plusieurs autres textes mettant le Nyctalope en vedette sont parus dans les recueils de nouvelles publiés par Black Coat Press aux États-Unis, et Rivière Blanche en France, sous les titres respectifs de *Tales of the Shadowmen* et *Les Compagnons de l'Ombre*. Ceux-ci confrontent le personnage à des situations inédites, notamment après la guerre.

Nous devons à ces anthologies une véritable renaissance du Nyctalope. Grâce à celles-ci commencent à fleurir d'autres projets le reprenant, ce dont je ne peux que me réjouir.

Pendant le long hiver qu'a traversé le Nyctalope entre la publication des derniers textes de Jean de La Hire dans les années 50 et la traduction de certaines de ses aventures aux États-Unis, à ma connaissance, seul le grand essayiste Jacques Van Herp avait tenté de réaliser une biographie du Nyctalope. Toutefois, compte tenu des difficultés présentées par d'apparentes (ou réelles ?) incohérences entre les données figurants dans le cycle, il avait abouti à la conclusion que plusieurs Nyctalopes existaient dans des dimensions parallèles, et avait ainsi réalisé plusieurs biographies partielles.

De ce fait, à ma connaissance, une biographie intégrant toutes les aventures du Nyctalope restait donc à réaliser. D'autant que les liens existant entre les différentes périodes de ses aventures rendent artificiels certains choix effectués par Van Herp. Il est plus satisfaisant de se limiter à corriger ici ou là une incohérence, quitte à ajouter un peu de lien, au lieu d'effectuer un tri que rien dans les écrits de Jean de La Hire n'autorise.

Dans le cadre de l'édition américaine de *Lucifer*, Jean-Marc Lofficier s'était lancé dans cette audacieuse construction, ce qui avait donné naissance à une première biographie intitulée : *Not Alone in the Dark : The Tumultuous Life and Troubled Times of the Nyctalope (Pas Seul dans le Noir : La Vie Tumultueuse et l'Époque Troublée du Nyctalope)*. Se basant sur ces travaux, augmentés et corrigés de quelques découvertes plus récentes et de mes recherches personnelles, la partie centrale de cet ouvrage vous propose une tentative de biographie qui inclut, outre les écrits consacrés par Jean de La Hire au Nyctalope, les aventures réalisées par ses continuateurs, ainsi que les autres livres de La Hire se rattachant au cycle principal, au sens large du terme.

Aux différentes informations réunies lors de ma quête, j'ai joint, à titre de documents, deux textes de Brian Stableford traduits par mes soins : il s'agit de la préface et de la postface à sa traduction en langue anglaise du *Mystère de XV*. Ils présentent une opinion et des informations qui sont complémentaires et permettent d'enrichir la réflexion sur le personnage.

Par ailleurs, vous trouverez aussi en document le texte de *L'enfant perdu*, une rare nouvelle de Jean de la Hire faisant partie du cycle qui n'avait été publiée qu'en feuilleton dans *L'Actu* en 1942.

Ainsi, après avoir pris connaissance de ces différents éléments, il devrait être possible de répondre à la question que je posais: qui est le Nyctalope ?

Emmanuel Gorlier